



Référence bibliographique :

Jean Stillemans, "Le mot du doyen : la demeure et l'hospitalité", *lieuxdits#10 - spécial Urbanisme*, février 2016, p.2.

La revue lieuxdits
Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme (LOCI)
Université catholique de Louvain (UCL).

Éditeur responsable : Jean-Paul Verleyen, place des Sciences, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve
Comité de rédaction : Damien Claeys, Gauthier Coton,
Jean-Philippe De Visscher, Guillaume Vanneste, Jean-Paul Verleyen
Conception graphique : Nicolas Lorent
Impression : école d'imprimerie Saint-Luc Tournai



ISSN 2294-9046
e-ISSN 2565-6996

<https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:182758>



UCL
Université
catholique
de Louvain

www.uclouvain.be/loci.html

La demeure et l'hospitalité

Notre faculté s'est dotée d'une charte qui explicite ses responsabilités tant académiques que sociétales et éthiques¹. Cette charte élève aux mots, en une forme concentrée, les pensées et les actes qui trament le quotidien de notre collectivité. Elle s'adresse à nous-mêmes, permettant d'y nouer nos engagements, comme le miroir veille à nous rappeler nos traits. Elle s'adresse à autrui, affichant sur la place publique nos positions et nos déterminations.

Habiter, habitat sont des mots fondateurs et familiers de notre faculté qui trouvent leur juste place dans la charte. Ils portent les valeurs de bien-être et de bien-vivre ensemble dont nous sommes responsables en vertu des missions qui sont les nôtres : donner structure et corps aux lieux du monde où les humains déploient leur destin. Habiter, c'est disposer d'un lieu où demeurer, se tenir en repos, de manière transitoire ou longue. Habiter, c'est être en mouvement, en transit – parmi les autres – au cœur des multiples fragments de monde où les échanges, le labeur, les plaisirs, les découvertes, les souffrances n'arrêtent jamais de glisser et de s'enrouler.

L'actualité ne manque pas d'occasions pour activer vigoureusement la veille éthique et politique appelée par la charte. Des centaines de milliers de personnes sont en situation d'exil et rejoignent dans des conditions douloureuses notre continent. L'exil, c'est être contraint de ne pouvoir habiter, être expulsé d'une demeure, écarté des mouvements qui inspirent la vie.

Nous agissons dans une partie de la Belgique où certains médias cultivent la schizophrénie. Comment recevoir, sans vaciller, de la part d'une chaîne publique, en son journal télévisé, les images de migrants qui attendent au parc Maximilien que l'État daigne les recevoir et, quelques minutes plus tard, celles de demeures idylliques présentées par des animateurs 'bobo' comme le standard à viser pour le commun des Belges ?

La question de l'accueil des réfugiés et des migrants interpelle tout citoyen, mais plus frontalement tout architecte ou urbaniste dont la tâche est d'organiser l'hospitalité entre les humains. Le philosophe Emmanuel Levinas a argumenté que la demeure est la condition de l'hospitalité. Avoir une demeure, un "chez soi", a un sens vrai à condition que l'accueil de l'autre fonde sa raison d'être. L'actualité vive des migrants et des réfugiés qui demandent à être accueillis par une Europe aisée (même si cette aisance y est très inégalement répartie) et en particulier par la Belgique, interpelle ce sens de la demeure et celui de l'hospitalité. Des associations, des mouvements, des citoyens font porter leurs voix pour qu'un accueil digne, empreint de bienveillance et de générosité, soit mis en œuvre. D'autres voix plaident pour la fermeture et le repli sur soi, également aux niveaux tant belge qu'europpéen. Notre gouvernement qui avait fermé des centres d'accueil ces derniers mois est contraint, pour ne pas se couvrir de honte, de revenir en arrière quant à son projet de *fermeté*. Mais l'orientation politique adoptée par nos gouvernants n'est pas stabilisée. À quel point sera-t-elle hospitalière ? On sait que la résonance médiatique et publique (avec ses effets sur les orientations du corps électoral) peut amener l'action politique à verser d'un côté ou de l'autre.

Je vous propose de nous montrer particulièrement vigilants à l'égard des propos de rejet et de haine, qu'ils proviennent des médias ou de la classe politique, et de porter haut nos paroles en cette période ô combien troublée.

¹ - Accessible en ligne à la page
<http://www.uclouvain.be/528142.html>